

THEATRE SAINT-DENIS

Festival Musical Canadien

(UN SOIR SEULEMENT)

Jean le Précurseur

(SAINT-JEAN-BAPTISTE)

Oratorio en 3 parties de feu Guillaume Couture

Poème de M. l'Abbé Antonio LeBel. Adaptation en vers par Albert Lozeau.

DONNE PAR

l'Association des Chanteurs de Montréal

Sous la direction du Prof. JEAN GOULET

MARDI, LE 6 FEVRIER 1923

SOLISTES:

Madame
Cédia Brault-
Desautels
Mme Morin-
Labrecque
Mlle Fabiola
Poirier
Mlle Berthe
Cabana
Mlle Germaine
LeBel



SOLISTES:

M. Henri
Prieur
M. Germain
Lefebvre
M. Armand
Gauthier
M. J.-M.
Magnan
M. Alfred
Normandin
M. Paul
Valade

LEON ROTHIER

Célèbre Basse du Métropolitan
Opera de New-York, dans le
rôle de JEAN.

Choeur de 150 Voix. 12 Solistes. 50 Musiciens.

Les Billets seront en vente à partir du 15 Janvier 1923, chez

BOUVIER 1.00, 1.50

ED. ARCHAMBAULT 2.00, 2.50, LOGE 3.00
LINDSAY LIMITEE

JEAN LE PRECURSEUR

Oratorio de feu GUILLAUME COUTURE, donné au
THEATRE SAINT-DENIS, MARDI LE 6 FEVRIER,

SOUS LE PATRONAGE DE

Le Très Honorable Sir CHARLES FITZPATRICK,
Lieutenant Gouverneur de la Prov. de Québec.

L'Hon. Sir LOMER GOVIN,
Ministre de la Justice.

L'Hon. LOUIS ALEXANDRE TASCHEREAU,
Premier Ministre de la Province de Québec,
Procureur Général.

L'Hon. MEDERIC MARTIN, Maire de Montréal.

L'Hon. Sir L. O. TAILLON.

L'Hon. Sénateur FREDERIC L. BEIQUE.

L'Hon. Sénateur RAOUL DANDURAND.

L'Hon. Sénateur CHARLES P. BEAUBIEN.

L'Hon. M. ATHANASE DAVID.

Secrétaire Provincial.

Lord THOMAS SHAUGHNESSY.

Sir H. VINCENT MEREDITH.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. PAUL-EMILE NAGGIAR,

Consul Général de France à Montréal.

M. JOHN VAN RICKSTAL,

Consul de Belgique à Montréal.

Résumé du livret par M. ARTHUR LETONDAL,

Extrait de la Revue Moderne, janvier 1923.

LA première partie traite de la nativité de Saint-Jean-Baptiste. Elle débute par le thème liturgique **Rorate**, confié à l'orchestre, tandis que le chœur fait entendre un autre chant sur ces paroles prophétiques: "Cieux, répandez votre rosée et que la terre produise enfin son Sauveur!"

Est-il besoin de rappeler ces faits de l'histoire sainte, présents à toutes les mémoires? L'Archange Gabriel annonce à Zacharie que sa femme Elizabeth lui donnera un fils qui s'appellera Jean; il sera dès le sein de sa mère rempli du Saint Esprit; il marchera devant le Seigneur, dont il préparera les voies. Vers le même temps, le messager céleste annonce à Marie qu'elle sera la mère du Sauveur des hommes.

Signalons dans cette première partie la **Salutation de l'Ange**, qui est d'un beau sentiment, le **Cantique de la Vierge**: "mon âme glorifie le Seigneur!" où il y a de l'élan et enfin le chœur final: Que soit béni le Dieu d'Israël!" fugue sur deux sujets fort bien traités.

La deuxième partie relate la prédication de Saint-Jean-Baptiste. Elle est d'abord caractérisée par le thème du chant liturgique **Attende**. "Cieux, écoutez ma voix, terre prête l'oreille! Que ma parole coule ainsi qu'une rosée!" Ces emprunts aux thèmes de la liturgie sont d'un heureux effet en ce sens qu'ils caractérisent le sentiment général. Jean, comme l'on sait, prêche la pénitence, baptise dans le Jourdain, et Jésus sera baptisé par lui. Aux Pharisiens qui le questionnent, il répondra:

"Moi je baptise et c'est dans l'eau, Mais un autre plus grand et plus puissant Est là parmi vous qu'on ignore".

L'intérêt, dans cette seconde partie est concentrée sur le Précurseur, dont la prédication n'est interrompue que par les récits de l'historien et les chœurs qui sont très nombreux: chœur des Anges, chœur des Pharisiens, chœur de la foule, tous généralement très beaux.

La troisième partie débute par le thème de l'**Agnus Dei**: car c'est en effet Jean qui annonce en Jésus "l'Agneau de Dieu qui porte tous les péchés du monde." Sa prédication n'a fait que préparer les voies du Christ, et sa mission est maintenant terminée. Ici nous touchons à la partie dramatique, et l'auteur donne cours à un lyrisme qui s'imposait. Après l'intermède descriptif de l'**Arrestation** et la **Prière du Précurseur**, chantée par le violoncelle accompagné par les cors et les bois "d'un effet charmant", nous voici transportés en pleine fête païenne. C'est le chœur du festin: **Réjouissons-nous!** et les danses de Salomé. Puis c'est l'Air d'Antipas **Délices, Voluptés!** L'oeuvre alors monte de ton en progression constante. Ce drame, l'un des plus poignants et des plus éternels de l'humanité, a inspiré de nombreux poèmes, diversement traités d'ailleurs, qu'ils se nomment **Hérodiade** ou **Salomé**. C'est le conflit toujours renaissant de l'esprit et de la chair; et dans ce drame horrible, le Juste est sacrifié aux ressentiments d'Hérodiade. Celle-ci profite en effet du charme exercé sur Hérode par les danses lascives de Salomé et demande la tête du Prophète, jeté en prison pour avoir dénoncé les infamies d'une cour licencieuse. Ainsi, le Précurseur, par son martyre rendit un dernier témoignage à Dieu.

ARTHUR LETONDAL.

La genèse de "Jean le Précurseur"

VERS l'année 1906, M. l'abbé Antonio LeBel, admirateur de Guillaume Couture, maître de chapelle de la Cathédrale de Montréal, soumit à ce dernier le projet d'écrire un livret d'oratorio sur la vie de Saint-Jean-Baptiste s'il voulait en entreprendre la composition musicale. C'était un travail gigantesque devant lequel le musicien canadien recula d'abord, ses multiples occupations ne lui permettant pas d'y consacrer le temps voulu. La proposition fut présentée à Mgr. Bruchési, archevêque de Montréal; il en fut enthousiasmé. Usant de tous les moyens de persuasion dont il disposait, il mit tant d'insistance à faire accepter l'idée par son maître de chapelle que celui-ci finit par céder.

Le libretto fut immédiatement compilé d'après les textes bibliques, en prose, sous le nom de "Jean le Précurseur", et approuvé par l'archevêque. Il fallait le versifier, c'est-à-dire lui donner une tournure lyrique. Le jeune poète Albert Lozeau voulut bien se charger de cette tâche délicate. Il fit l'adaptation en vers libres.

La seule ressource laissée à Guillaume Couture était de composer pendant les vacances d'été. Pour lui donner plus de liberté d'action, il fut dispensé de ses fonctions à la Cathédrale pendant ce temps. Pratiquement, "Jean le Précurseur" fut écrit en trois étés, selon la division de ses parties: 1o, La Nativité; 2o, La Prédication; 3o, Le Martyre.

Il serait intéressant de noter ici à quelles influences l'auteur céda dans la conception de l'oeuvre. Sa première pensée fut d'écrire fort simplement, afin de la mettre à la portée moyenne des organisations chorales du pays. "La Nativité" fut composée dans cet esprit. Entre-temps, se sentant de plus en plus influencé par le sujet, il ne put résister au désir de suivre davantage son inspiration. "La Prédication" fut traitée avec moins de contrainte. L'automne suivant, à l'une des réunions hebdomadaires qui rassembaient habituellement ses meilleurs amis: MM. Alfred De Sève, Arthur Letondal, Edouard LeBel, W.-A. Wayland, et le soussigné. M. Couture fut sollicité de donner compètement cours à son imagination sans se soucier des difficultés matérielles, chorales ou instrumentales. "Le Martyre" se déploya dans un élan magnifique: le compositeur put y donner la pleine mesure de ses grandes connaissances et de son savoir-faire.

"Jean le Précurseur" est le produit d'un travail sincère; il a été longuement pensé, mûri. Je ne sais ce que l'on en pensera dans cent ans, comme oeuvre d'imagination. Ce dont je suis certain, c'est qu'il sera toujours considéré pour sa belle facture, pour sa tenue artistique. C'est un monument dans l'histoire musicale du Canada.

Ce cours exposé serait incomplet si je ne mentionnais pas les trois généreux Montréalais qui souscrivirent la somme importante que comportait la gravure et l'impression de cette partition: MM. J.-Narcisse Dupuis, Mendoza Langlois et Alexandre Michaud. Ils n'auront jamais à regretter ce beau geste, si bien appliqué.

C. O. LAMONTAGNE.

Appréciation de diverses critiques musicaux

En février, l'Association des Chanteurs de Montréal entreprendra de nous donner l'oeuvre la plus difficile à laquelle elle se soit encore attaquée. Mais depuis longtemps on travaille ferme et M. Jean Goulet n'est pas homme à rien faire qu'il n'ait d'abord pris tous les moyens de réussir. On peut donc s'attendre à une exécution qui sera en tout point superbe.

"Jean le Précurseur" n'est pas le premier oratorio qui ait été écrit au Canada, mais c'est le premier qui vise si haut et si loin. L'auteur n'eut pas le bonheur de l'entendre, les circonstances n'ayant pas voulu que l'oeuvre put être montée avant sa mort, mais sa famille garda toujours la pieuse pensée de la faire chanter dès qu'elle le pourrait, et l'Association des Chanteurs de Montréal est venue lui offrir l'appoint de son excellente collaboration, grâce à laquelle l'oeuvre de Couture pourra voir le jour dans toutes les conditions d'exécution qu'aurait pu rêver son auteur.

FRED. PELLETIER, (Le Devoir), 23 décembre 1922.

J'ai commencé à travailler. Je réitère ce que j'ai dit: C'est une très belle oeuvre.

LEON ROTHIER,

Basse du Metropolitan Opera, de New-York, 16 décembre 1922.



LEON ROTHIER

du Metropolitan Opera de New-York

ARTISTE EXCLUSIF

DE LA

Compagnie de Graphophone

COLUMBIA

M. ROTHIER a été choisi parmi de nombreux concurrents pour chanter et jouer le rôle de "Jean le Précurseur".

M. ROTHIER possède une des plus belles voix de basse qui existent aujourd'hui. Une basse qui, pendant plus de dix ans a remporté les plus beaux succès dans divers rôles au Metropolitan Opera de New-York.

M. ROTHIER est né à Reims. Il est un vétéran de la Grande Guerre et a été blessé à Verdun, alors vous pouvez concevoir avec quelle âme il chante la Marseillaise. Il n'a pas son égal dans l'interprétation du rôle Méphistophélès. C'est un Maître qui interprète les chants les plus difficiles.

M. ROTHIER a enregistré d'une façon admirable les disques "Columbia" suivants :—

- | | |
|--------|--|
| A-5812 | Flûte Magique (Mozart) Isis et Osiris.
Don Carlos (Verdi) Ella giammai m'amo. |
| A-5823 | La Marseillaise (DeLisle).
Le Père la Victoire (Ganne). |
| A-5876 | Les Huguenos (Meyerbeer) Piff ! Paff !
Le Caid (Thomas) Air du Tambour-Major. |
| A-5999 | Les Deux Grenadiers (Shumann)
Le Cor (Flégier) |

L. Léon Rothier Célèbre basse du Metropolitan opera de New York

Leon Rothier Célèbre basse du Metropolitan opera